

Mort de l'honorable M. H. Mercier

Nous avons appris avec un grand regret la mort de l'honorable Honoré Mercier, ex-premier ministre de la province, arrivée mardi le 30. C'est un grand homme et un grand patriote que pleure aujourd'hui la province de Québec toute entière.

L'honorable M. Mercier est né à Saint-Athanase, comté d'Iberville, le 15 octobre 1840, il est donc âgé de 54 ans. Il a fait ses études au collège Ste-Marie, à Montréal, dirigée par les R.R. P.P. Jésuites. Il a été admis au barreau en 1867 et pratiqua sa profession à St-Hyacinthe jusqu'en 1881. Il rédigea le *Courrier de St-Hyacinthe* de 1862 à 1864, et quelques mois durant l'année 1866. En 1872 il fut élu à Rouville pour la chambre des Communes où il siégea jusqu'en 1874. En 1879, il entra dans le gouvernement Joly, comme solliciteur-général, et fut élu à St-Hyacinthe en remplacement de l'honorable M. Bachand, décédé. Il représenta St-Hyacinthe dans l'Assemblée Législative jusqu'en 1890. En 1881 il s'en alla résider à Montréal; il y fonda, en 1883, le *Temps*, journal qui ne dura que quelques mois. En 1885, il se jeta dans le mouvement national qui lui donna le pouvoir en 1887. Le cabinet qu'il forma, le 27 janvier de cette année, dura jusqu'au 15 décembre 1891. Aux élections générales de 1890, il avait été élu par le comté de Bonaventure; il y fut réélu aux élections 1892, qui furent funestes à son gouvernement et qui marquèrent la fin de son règne. Depuis sa chute le regretté défunt avait embrassé la cause de l'indépendance du Canada.

— M. l'abbé J. E. Charlesbois, directeur de l'Ecole d'Agriculture de l'Assomption, est décédé samedi dernier. M. l'abbé Jobin, son successeur, est entré immédiatement en fonction.

CAUSERIE AGRICOLE

La taille des arbres fruitiers

La taille des arbres fruitiers est absolument nécessaire pour assurer la bonne et longue végétation des arbres; c'est cependant, dans le verger, le travail le plus difficile, car il exige de grandes précautions. L'enlèvement des branches en plus ou moins grande quantité, n'est pas indifférente pour assurer la longue durée d'un arbre; il faut y enlever de temps à autres, suivant le besoin, toutes les branches nuisibles et particulièrement les branches gourmandes que l'on trouve en plus grande quantité dans le prunier et le cerisier que dans le pommier.

La taille des arbres fruitiers est nécessaire pour élever et dresser des arbres déjà forts, afin de leur

faire porter de bons et beaux fruits, non seulement pour compenser par là le travail de la taille et des soins de culture que ces arbres nécessitent, mais encore, pour en obtenir un revenu proportionnel à l'emplacement qu'ils occupent dans le verger.

Pour atteindre ces résultats, il s'agit de ne pas trop dépenser un long temps à la taille des arbres comme aussi de ne pas trop les mutiler, si le cultivateur veut obtenir de bonnes récoltes en fruits, car autrement il n'obtiendrait que du bois le plus souvent.

Il est un bon moyen de pratiquer la taille des arbres fruitiers avec avantage, et qui peut facilement être mis en pratique et à peu de frais, si pour ce travail le cultivateur sait choisir un temps qu'il ne peut utiliser à d'autres travaux.

La taille des arbres fruitiers est plus avantageusement pratiquée en octobre ou commencement de novembre; mais il ne faut pas dépasser ce temps, tout particulièrement pour les arbres chétifs; car, par une taille trop tardive, ces arbres perdraient davantage de leur vigueur, la sève étant encore en circulation même jusqu'à la fin de novembre et plus.

Voici les principes sur lesquels la taille des arbres doit être pratiquée :

Le cultivateur sait que pour une plante, quelconque, de même que pour tous les arbres, la sève tend toujours à monter aussi directement possible. Aussi, lorsqu'il lui arrive d'approcher auprès d'un arbre qu'il aura négligé, voit-il certaines branches plus ou moins fortes qui s'élèvent verticalement; elles forment comme un deuxième arbre au-dessus du premier, et en général ce deuxième arbre aura beaucoup de vigueur: les branches supérieures seront plus ou moins dressées et bien saines. D'autres arbres auront leurs branches grêles et étiolées; leurs extrémités seront courbées vers la terre, garnies de boutons à fruits, il est vrai, mais qu'elles ne pourront pas sustenter à défaut d'une nourriture suffisante, et dont la plus grande partie avorteront par le manque d'air qui ne pourra circuler dans l'arbre, les branches étant tellement confuses.

Dans ces conditions, voici le travail que fait le cultivateur entendu dans la taille des arbres: Il jette un coup-d'œil sur l'ensemble de l'arbre qu'il doit tailler, et s'il voit que cet arbre est à peu près garni de branches, il rabat les branches de la partie supérieure qui empiète sur la partie inférieure; il distance alors les branches, supprimant celles qu'il y a de trop et laissant les plus directes dans tous les